

Devoir libre n°7

Correction

Première partie

Expression d'une matrice M de rang r à l'aide de matrices de rang 1

1. Valeurs propres de l'endomorphisme $m^* \circ m$:

D'après le cours $\text{rg}(m^*) = \text{rg}(m)$ et $\text{rg}(m^* \circ m) = \text{rg}(m^*) = \text{rg}(m) = r$.

L'endomorphisme $m^* \circ m$ étant symétrique et positive, donc il existe une base orthonormée $(v_i)_{1 \leq i \leq n}$ formée de vecteurs propres de $m^* \circ m$ (théorème spectral), de plus les valeurs propres de $m^* \circ m$ sont positives.

Soit $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n$ les valeurs propres de $m^* \circ m$, en changeant au besoin le numérotage, on peut supposer

$$0 < \alpha_r < \dots < \alpha_2 < \alpha_1 \text{ et } \alpha_{r+1} = \dots = \alpha_n = 0$$

si $r < n$.

2. (a) Pour tout $1 \leq i \leq n$, on a $m^* \circ m(v_i) = \alpha_i v_i$ et donc $(m^* \circ m(v_i)|v_j) = \alpha_i (v_i|v_j)$ ou encore

$$(m(v_i)|m(v_j)) = \alpha_i (v_i|v_j) = \alpha_i \delta_{ij},$$

donc les vecteurs $(m(v_i))_{1 \leq i \leq n}$ sont deux à deux orthogonaux.

En particulier $|m(v_i)|^2 = (m(v_i)|m(v_i)) = \alpha_i (v_i|v_i) = \alpha_i$, d'où $|m(v_i)| = \sqrt{\alpha_i}$.

(b) Posons $Y_i = \frac{Mv_i}{\sqrt{\alpha_i}}$ pour $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, les vecteurs $(Y_i)_{1 \leq i \leq r}$ sont orthonormés, donc il existe Y_{r+1}, \dots, Y_n des vecteurs de \mathbb{R}^n tels que $(Y_1, \dots, Y_r, Y_{r+1}, \dots, Y_n)$ soit une base orthonormée de \mathbb{R}^n (on peut utiliser par exemple Gram-Schmidt).

Posons ensuite Z_i le vecteur colonne associé à v_i , les deux bases ainsi construites sont orthonormées.

Soit $G = \sum_{i=1}^n \sqrt{\alpha_i} Y_i^t Z_i = \sum_{i=1}^r \sqrt{\alpha_i} Y_i^t Z_i$. Pour tout $1 \leq j \leq n$, on a

$$G(Z_j) = \sum_{i=1}^r \sqrt{\alpha_i} Y_i^t Z_i Z_j = \sum_{i=1}^r \sqrt{\alpha_i} Z_i Z_j Y_i = \sqrt{\alpha_j} Y_j = Mv_j.$$

D'où

$$M = \sum_{i=1}^n \sqrt{\alpha_i} Y_i^t Z_i.$$

Deuxième partie

Approximation d'une matrice de rang r par une matrice de rang inférieur s dans $(E, ((\cdot, \cdot)))$

1. Résolution du problème d'approximation

(a) Posons $N = \sum_{i=1}^s \sqrt{\alpha_i} Y_i^t Z_i$, $s < r$. On a clairement

$$\text{Im}(N) \subset \text{Im}(Y_1^t Z_1) + \dots + \text{Im}(Y_s^t Z_s),$$

les sous-espaces $\text{Im}(Y_i^t Z_i)$ sont des droites vectorielles (les matrices $Y_i^t Z_i$ sont des matrices de rang 1), donc $\text{rg}(N) \leq s$.

Comme $N \in R_s$,

$$\begin{aligned} d^2(M, R_s) &\leq \|M - N\|^2 \\ &= \left\| \sum_{i=s+1}^r \sqrt{\alpha_i} Y_i^t Z_i \right\|^2 \\ &= \sum_{i=1}^n \|\sqrt{\alpha_i} Y_i^t Z_i\|^2 \\ &= \sum_{i=1}^n \alpha_i \end{aligned}$$

car la famille de matrices $(Y_i^t Z_i)_{1 \leq i \leq n}$ est orthonormée.

D'où

$$d(M, R_s) \leq \sqrt{\sum_{i=s+1}^r \alpha_i} = (\alpha_{s+1} + \dots + \alpha_r)^{\frac{1}{2}}.$$

(b) Soit N une matrice de rang q avec $q \leq s < r$.

$$\begin{aligned} \|M - N\|^2 &= \text{tr}({}^t(M - N)(M - N)) \\ &= \sum_{i=1}^n \gamma_i \geq \sum_{i=1}^{n-q} \gamma_i \\ &\geq \sum_{i=1}^{n-q} \alpha_{i+q} = \sum_{i=q+1}^n \alpha_i = \sum_{i=q+1}^r \alpha_i \\ &\geq \sum_{i=s+1}^r \alpha_i \end{aligned}$$

Donc $\|M - N\| \geq (\alpha_{s+1} + \dots + \alpha_r)^{\frac{1}{2}}$

(c) D'après la question précédente, on a

$$\forall N \in R_s, (\alpha_{s+1} + \dots + \alpha_r)^{\frac{1}{2}} \leq \|M - N\|$$

D'où

$$(\alpha_{s+1} + \dots + \alpha_r)^{\frac{1}{2}} \leq \inf_{N \in R_s} \|M - N\| = d(M, R_s)$$

ce qui donne avec la question (a) de cette partie

$$d(M, R_s) = (\alpha_{s+1} + \dots + \alpha_r)^{\frac{1}{2}},$$

où les α_i sont les valeurs propres décroissantes de tMM .

(d) On sait qu'il existe une matrice M' de rang inférieur ou égal à s telle que $\|M - M'\| = d(M, R_s)$, donc, d'après la caractérisation des éléments adhérents à une partie, $M \in \overline{R_s}$ (l'ensemble des points adhérents à R_s) si, et seulement si, $d(M, R_s) = 0$ ou encore $\|M - M'\| = 0$ donc $M' = M \in R_s$, par conséquent $\overline{R_s} = R_s$, donc R_s est fermé de E .

DEUXIÈME MÉTHODE : On a l'équivalence

$$\text{rg}(M) \leq s \Leftrightarrow \forall N \text{ de taille } > s \text{ extraite de } M, N \text{ est non inversible.}$$

Considérons l'application continue f définie par :

$$f(M) = \sum_{N \text{ extraite de } M \text{ de taille } > s} |\det(N)|$$

On obtient donc, $f(M) = 0$ si, et seulement si, $\forall N$ extraite de M de taille $> s$, $\det(N) = 0$ et ceci est équivalent à $\text{rg}(M) \leq s$. D'où

$$\{M \in E / \text{rg}(M) \leq s\} = f^{-1}(\{0\})$$

est un fermé de E . Soit $T_s = \{M \in E / \text{rg}(M) = s\}$, on a $T_s \subset R_s$, donc $\overline{T_s} \subset \overline{R_s} = R_s$. Soit $M \in R_s$ de rang $r < s$, donc il existe P et Q des matrices inversibles telles que

$$M = P \begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} Q.$$

Posons, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$,

$$M_k = P \begin{pmatrix} I_r & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{k} I_{s-r} & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} Q.$$

On a bien $M_k \in T_s$ et $\lim_{k \rightarrow \infty} M_k = M$. On a ainsi prouvé que

$$\overline{\{M \in E / \text{rg}(M) = s\}} = \{M \in E / \text{rg}(M) \leq s\} = R_s.$$

2. Approximation d'une matrice symétrique

(a) En utilisant les propriétés de la trace, on obtient

$$((A|B)) = \text{tr}({}^tAB) = \text{tr}({}^t({}^tAB)) = \text{tr}({}^tBA) = -\text{tr}(BA) = -\text{tr}({}^tAB),$$

on en déduit que $((A|B)) = 0$.

(b) Soit (v_1, \dots, v_n) une base orthonormée diagonalisant A , chaque vecteur v_i ayant Z_i comme matrice, alors ${}^tAA = A^2$ est aussi diagonalisable dans cette même base. On reprend la construction des suites (Y_i) et (Z_j) comme dans la question 1.a, avec Z_i le vecteur colonne associé à v_i , on aura alors $Y_i = \pm Z_i$ et A s'écrira

$$A = \sum_{i=1}^n \pm \sqrt{\alpha_i} Y_i {}^t Y_i$$

où les $\{\alpha_i / i \in \llbracket 1, n \rrbracket\}$ désignent l'ensemble des valeurs propres (positives) de A^2 , et on pourra prendre la matrice symétrique

$$U = \sum_{i=1}^s \pm \sqrt{\alpha_i} Y_i {}^t Y_i.$$

On a alors

$$\|A - U\| = (\alpha_{s+1} + \dots + \alpha_r)^{\frac{1}{2}} = (\lambda_{s+1}^2 + \dots + \lambda_r^2)^{\frac{1}{2}}$$

(c) Pour toute matrice V symétrique, on a

$$\|M - V\|^2 = \|(A - V) + B\|^2 = \|A - V\|^2 + \|B\|^2,$$

car les sous-espaces des matrices symétriques et antisymétriques sont orthogonaux dans E pour le produit scalaire $((\cdot, \cdot))$, et donc minimiser $\|M - V\|^2$ revient à minimiser $\|A - V\|^2$. L'existence de V vient du b. qui donne aussi la valeur de $d(M, S_s)$:

$$d(M, S_s) = \sqrt{\lambda_{s+1}^2 + \dots + \lambda_r^2 + \|B\|^2}$$

où les λ_i désignent les valeurs propres A comme dans la question (b).

Enfin, il n'y a pas unicité de la matrice V , il suffit pour cela de prendre $M = I_n$ avec $n \geq 2$, $s < n$ alors toute matrice V diagonale contenant exactement s fois 1 sur la diagonale satisfait à la condition imposée.

● ● ● ● ● ● ● ● ● ●